

Des prêtres qui ne seraient même pas chrétiens ! Quelle horreur !
 Quoi ? Nous sommes exposés à comparaître, après la mort, devant le souverain juge, nous croyant dûment baptisés, communisés, confirmés, mariés, confessés et absous, réclamant notre part de paradis, et l'Éternel nous refuserait la porte ?
 Et cela par la faute d'un curé qui aurait triché le rite ?
 Où donc est notre sécurité ?

A NOS AMIS

Il n'est pas nécessaire d'être devin pour savoir que nous ne faisons pas de LA PETITE REVUE une exploitation mercantile. Dans les conditions où nous la publions, l'amende de \$200 qui nous a été infligée nous cause un réel préjudice. Nous prions donc ceux de nos amis qui n'ont pas encore acquitté le prix de leur abonnement de bien vouloir nous le faire parvenir au plus tôt. Ce sera la meilleure et la plus utile manière de nous prouver leur sympathie.

UN MATCH

La course au cardinalat engagée entre N. N. S. S. Bégin et Bruchési (prononcez Brou-ké-zi) est des plus intéressantes à suivre. Elle montre surtout le peu de cas que font les prélats de ce qu'ils enseignent. La modestie, la pauvreté et l'humilité, c'était bon pour le Christ. A ses représentants il faut la pourpre, la louange, la réclame effrénée et un carosse avec deux chevaux de pur sang.

MOT DE LA FIN

Un vieux juif de Francfort, étant mort, se présentait dernièrement devant Jéhovah.

Il avait l'air tellement déconfit que Jéhovah, qui n'aime pas les pleurnicheurs, lui dit avec une certaine brusquerie :

—Que viens-tu faire ici, avec cette mine à porter le diable en terre ?

—Ah ! Seigneur ! répondit le juif, quel chagrin j'ai éprouvé ! Mon fils s'est fait chrétien.

—Le mien aussi, imbécile, répondit l'Éternel en levant les épaules.